



Concert du 3 avril 2016

LES CANTATES

Intégrale des cantates de Jean-Sébastien Bach
Dix-septième saison

Chaconne en fa mineur (Johann Pachelbel)

Cantate BWV 134 “*Ein Herz, das seinen Jesum lebend weiß*”

Marie Planinsek soprano

Victoire Bunel alto

Stephen Collardelle ténor

Renaud Bress basse

Johanne Maitre, Nathalie Petibon hautbois

Josephine Cottet, Matilde Pais violons

Samuel Hengebaert alto

Antoine Touche violoncelle

Mélanie Flahaut basson

Gwenaelle Alibert clavecin

Clément Geoffroy orgue

Sébastien Cadet, Camille Rancière souffleurs

Prochain concert le 1er mai à 17h30

cantate “Also hat Gott die Welt geliebt” BWV 68

coordination artistique Elena Andreyev

Temple du Foyer de l'Âme, 7 rue du Pasteur Wagner

75011 Paris, m° Bréguet-Sabin, Bastille

(libre participation aux frais)

www.lescantates.org

Ein Herz, das seinen Jesum lebend weiß BWV 134

Recitativo

*Ein Herz, das seinen Jesum lebend weiß,
empfindet Jesu neue Güte und dichtet
nur auf seines Heilands Preis.*

-Wie freuet sich ein gläubiges Gemüte.

Aria

*Auf, Gläubige, singet die lieblichen Lieder,
Euch scheinet ein herrlich verneutes Licht.
Der lebende Heiland gibt selige Zeiten,
Auf, Seelen, ihr müsset ein Opfer bereiten,
Bezahlet dem Höchsten mit Danken die
Pflicht.*

Recitativo (Dialog)

*Wohl dir, Gott hat an dich gedacht,
O Gott geweihtes Eigentum; Der Heiland
lebt und siegt mit Macht Zu deinem Heil,
zu seinem Ruhm muss hier der Satan
furchtsam zittern und sich die Hölle
selbst erschüttern.*

*Es stirbt der Heiland dir zugut und fähret
vor dich zu der Höllen, sogar vergießet
er sein kostbar Blut, dass du in seinem
Blute siegst, denn dieses kann die
Feinde fällen, und wenn der Streit dir an
die Seele dringt, dass du alsdann nicht
überwunden liegst.*

*-Der Liebe Kraft ist vor mich ein Panier zum
Heldenmut, zur Stärke in den Streiten:
Mir Siegeskronen zu bereiten, nahmst
du die Dornenkrone dir, Mein Herr, mein
Gott, mein auferstandnes Heil, so hat
kein Feind an mir zum Schaden teil.
-Die Feinde zwar sind nicht zu zählen.
-Gott schützt die ihm getreuen Seelen.
-Der letzte Feind ist Grab und Tod.
-Gott macht auch den zum Ende unsrer Not.*

Aria (Duetto)

*Wir danken und preisen dein brüstiges Lieben
Und bringen ein Opfer der Lippen vor dich.
Der Sieger erwecket die freudigen Lieder,
Der Heiland erscheinet und tröstet uns wieder
Und stärket die streitende Kirche durch sich.*

Recitativo

*Doch würde selbst den Dank in unserm
Munde, in dem er allzu irdisch ist; Ja
schaffe, dass zu keiner Stunde dich und
dein Werk kein menschlich Herz vergisst;
Ja, lass in dir das Labsal unsrer Brust
und aller Herzen Trost und Lust, die unter
deiner Gnade trauen, vollkommen und
unendlich sein. Es schließe deine Hand
uns ein, dass wir die Wirkung kräftig
schauen, was uns dein Tod und Sieg
erwirbt und dass man nun nach deinem
Auferstehen nicht stirbt, wenn man
gleich zeitlich stirbt und wir dadurch zu
deiner Herrlichkeit eingehen*

*-Was in uns ist, erhebt dich, großer Gott,
und preiset deine Huld und Treu;
Dein Auferstehen macht sie wieder neu,
dein großer Sieg macht uns von Feinden los
und bringet uns zum Leben;
Drum sei dir Preis und Dank gegeben.*

Coro

*Erschallet, ihr Himmel, erfreue dich, Erde,
Lobsinge dem Höchsten, du glaubende Schar,
Es schauet und schmecket ein jedes
Gemüte
Des lebenden Heilands unendliche Güte,
Er tröstet und stellst als Sieger sich dar.*

Récitatif

*Un cœur qui sait son Jésus vivant ressent
de nouveaux dons de Jésus et n'a que
paroles de louanges à son sauveur.*

-Comme une âme croyante est heureuse.

Air (t)

*Debout, croyants, chantez d'aimables chants,
pour vous brille à nouveau une noble lumière.
Le sauveur vivant apporte des temps bénis,
debout, les âmes, vous devez faire offrande,
acquittez-vous en auprès du Très-haut en
actions de grâces.*

Récitatif (dialogue)

Heureux sois-tu, Dieu a pensé à toi,

béni, qui appartient à Dieu;

*Le Sauveur vit et vainc avec force pour
ton salut, pour sa gloire.*

*Satan doit ici frémir et l'enfer lui-même
trembler.*

*Le sauveur meurt pour ton bien et
voyage jusqu'à l'enfer pour toi. Il verse
même son précieux sang pour que tu
sois victorieux dans ce sang, car celui-ci
peut vaincre l'ennemi, et quand le
combat menace jusque dans ton âme,
qu'alors tu ne puisses pas tomber défait.*

*-La force de l'amour me fait un étandard
d'héroïsme, de force dans la bataille.*

*Pour me préparer la couronne du vainqueur,
tu as pris pour toi la couronne d'épines, mon
Seigneur, mon Dieu, mon sauveur ressuscité,
qu'ainsi aucun ennemi ne me nuise.*

-Les ennemis, pourtant, sont innombrables.

-Dieu protège les âmes fidèles.

-Le dernier ennemi est la tombe et la mort.

-Dieu en fait aussi la fin de notre souffrance.

Air (duo)

*Nous remercions et louons ton ardent amour
et t'apportons une offrande de nos lèvres.*

*Le vainqueur éveille des chants joyeux,
à nouveau le sauveur apparaît, il nous
réconforte et fortifie l'église militante.*

Récitatif

*Place toi-même la gratitude dans nos
bouches même si elle y est trop terrestre;
Oui, fais qu'à aucun moment un cœur
humain ne vous oublie, toi et ton œuvre;
Oui, fais que nos poitrines se délectent
en toi et tous les cœurs qui croient en ta
grâce se réconforment sans fin.*

*Que ta main nous contienne, pour que
nous contemplions le pouvoir puissant
que ta mort et ta victoire ont gagné pour
nous et que maintenant, par ta résurrection,
on ne meure plus, quand même on
meurt temporellement, et que par ceci
nous entrions dans ta gloire.*

*-Ce qui est en nous t'exalte, grand Dieu,
et loue ta clémence et ta fidélité.*

*Ta résurrection les renouvelle, ta grande
victoire nous délivre de nos ennemis et
nous apporte à la vie.*

Sois remercié et glorifié pour cela.

Chœur

*Résonnez, cieux; la terre, réjouis-toi;
chante au Très-haut sa louange, cohorte
des croyants.*

*Chaque esprit regarde et goûte
la bonté sans fin du sauveur vivant,
qui console et se présente en vainqueur.*

La cantate *Ein Herz, das seinen Jesum lebend weiß* a été élaborée à Leipzig pour le mardi de Pâques, le 11 avril 1724.

Elaborer est le mot juste, car il s'agit d'une cantate déjà composée et réadaptée pour la circonstance.

Bach concluait là en apothéose sa première année à Leipzig, livrant pour le Vendredi saint la *Passion selon Saint Jean*, qui dépassait en proportions, en cohérence, en rigueur théologique et en perfection musicale tout ce qui s'était écrit dans le genre auparavant.

Il avait manifestement prévu de ne pas s'imposer de travail superflu après ce point culminant : ne figurent aux services religieux des jours suivants que des cantates déjà existantes -certaines religieuses, comme *Christ lag in Todesbanden*, d'autres profanes, dont il changea le texte, comme celle-ci.

L'œuvre originale, *Die Zeit, die Tag und Jahre macht*, était destinée à fêter le changement d'année (le titre serait : ce moment qui fait le jour et l'an). Elle fut jouée à la cour du Prince de Köthen, où Bach avait son précédent poste.

Elle tire son caractère original de la présence de deux solistes (alto et ténor) qui se partagent chaque récitatif, en dialogue. Il s'agissait à l'origine de deux allégories.

Qui deviennent deux âmes chrétiennes louant Dieu au lendemain de la Résurrection. Si les mots changent, l'humeur persiste : c'est une cantate de réjouissance.

Bach a supprimé deux numéros pour donner une symétrie efficace à sa nouvelle version. Un court récitatif introduit un premier air, puis deux récits très développés enserrent l'air-duo central, un troisième moment de musique orchestrée, en forme de grand chœur, conclut la cantate.

Le premier air et le chœur final ont en commun leur tonalité et leur rythme dansant.

Le premier est un appel : auf ! (debout !) C'est un mot-clé, une syllabe symbolique. En allemand, le verbe ressusciter contient cette préposition : wiederauferstehen (presque littéralement se relever).

Le final collectif réunit tous les participants, toute la communauté, dans un grand mouvement joyeux.

La partie centrale ressemble à un concerto italien. Voix et instruments se fondent dans cette musique en constante imitation.

Des mots-clés émergent : *Danken, Opfer, Liebe, Heiland...* on a l'impression de tourner autour d'un objet, d'une architecture. Ce n'est pas un hasard si cet air met en valeur l'idée d'une église fortifiée : c'est une musique compacte et solide.

On pourra regretter le caractère un peu monochrome de cette cantate, qui ne tient pas plus à son origine profane qu'à sa nouvelle destination religieuse : le mardi de Pâques, comme un lendemain d'élections -ou de match-, à quelque chose de suspendu, la joie est omniprésente, les certitudes sans faille. Bach a fait le bon choix. Il nous laisse le plaisir d'un propos sans complexité dont on peut ainsi goûter les détails.

Christian Leblé